

Conversations virtuelles

Petralia Placide

C'était un matin comme un autre. Du moins, c'est ce que je croyais, jusqu'à ce que j'ouvre cette lettre arrivée au courrier. Elle était de mon oncle, Hubert, 45 ans, premier violoncelliste dans l'orchestre symphonique de Bordeaux. Je m'étais toujours demandé, d'ailleurs, comment un homme si distrait pouvait tenir un poste aussi exigeant. Il me racontait les péripéties qui l'avaient conduit à mettre en œuvre une série de tentatives de suicide. Cette entrée en matière, je dois l'avouer, me déstabilisa. Sa dernière relation amoureuse avait été chaotique et la rupture s'était soldée par une sévère dépression. Ses amis lui avaient conseillé de passer par internet afin de retrouver une nouvelle partenaire et ne pas rester seul.

« Au début, je n'y croyais pas trop, me disait-il. Mais j'ai eu peur de la solitude. Alors, un soir, je me suis décidé. Après avoir complété mon profil, sur un site de rencontres connu, j'ai rempli les critères de sélection en précisant que l'élue devait posséder un bac +5, être indépendante financièrement et privilégier les vertus de droiture et d'honnêteté. De plus, elle devait parler japonais. Oui, je sais, cela peut paraître bizarre, mais j'ai toujours été attiré par un certain exotisme.

Je dois t'avouer qu'en cliquant pour lancer la recherche, je me sentais un peu fébrile. Le verdict arriva sans tarder. Une seule femme répondait à mes critères. Elle s'appelait Honorine, et le nom déjà me plaisait beaucoup. Tu ne trouves pas que cela fait distingué ?

J'ai lu attentivement sa description et celle-ci correspondait en tout point à mes attentes.

Un matin, je me décidai à lui écrire un premier message :

Chère Honorine,

Je suis nouveau dans cette communauté et je viens de découvrir votre profil.

J'ai d'ailleurs eu très envie de flasher sur vous, mais je dois vous avouer que j'ai besoin de faire un peu connaissance avant.

J'espère que vous répondrez vite à ce message. En attendant, vous pouvez consulter les données me concernant et me dire ce que vous en pensez.

Alors à très bientôt !

Hubert

Le lendemain, en rentrant de ma journée de répétition, je me précipitai sur l'ordinateur, pensant trouver une réponse. Mais rien !

J'étais un peu déçu, mais pas découragé. Après tout, il fallait lui laisser le temps de découvrir ma personnalité et de s'habituer à mon style.

J'attendis quelques jours, et, au bout du quatrième, n'y tenant plus, je lui rédigeai le second message :

Bonjour Honorine !

J'ai guetté votre réponse, en vain. Je me permets de vous écrire à nouveau.

J'espère que vous ne le prendrez pas mal si j'insiste un peu.

J'ai tellement de questions à vous poser ! Mais peut-être pourrais-je commencer par une seule. Vous dites parler le japonais. J'aimerais savoir où vous l'avez appris et pour quelle raison ? (Oui, je sais cela fait deux questions ! Pardonnez-moi !)

À très bientôt

Hubert

PS J'ai changé la photo sur mon profil. Comment la trouvez-vous ?

Plusieurs jours passèrent et toujours pas de réponse. Je me posais beaucoup de questions. Qu'avais-je raté dans mes premiers messages ? Ma conduite était-elle trop insistante ? Mon empressement l'avait peut-être brusquée. Alors je ruminai longuement mon troisième texte. Je ne voulais pas gâcher une nouvelle tentative pour la convaincre de me répondre.

Chère vous !

Vous êtes surprise de ma démarche et je comprends votre silence. Mais rassurez-vous, je suis droit et sincère et souhaite simplement faire plus ample connaissance.

À très vite. Hubert

PS La photo ne vous a pas plu ? C'est mon chat que l'on voit au fond !

Et toujours aucune réponse, à mon grand désespoir.

Je dois t'avouer qu'à ce stade je commençais à me demander si je n'avais pas fait fausse route. Cela paraissait si simple au début. Trop simple, peut-être ? J'étais perdu ! J'en parlai autour de moi et tout le monde y alla de son conseil. Je ne savais plus à quel saint (sein !) me vouer (celui d'Honorine m'aurait bien agréé). J'attendis encore quelques jours. Mais tu me connais, je suis persévérant, c'est de famille, tu en sais quelque chose. Alors un soir, je décidai d'y aller à fond. Après tout, je n'avais rien à perdre (sauf peut-être... mais non, je t'en parlerai après). Je pris ma plus belle plume, ou plutôt mon plus beau clavier et me lançai.

Chère Honorine !

Aucune nouvelle de vous ! Je commence à désespérer !

Si seulement vous pouviez me faire un signe. « Devant tant d'indifférence, je me dis, oui, je me dis, que nul espoir n'est permis ». Ce n'est pas de moi, je sais, mais je trouve que cette phrase d'un de mes chanteurs préférés traduit bien mon ressenti. Si je vous ennuie, j'aimerais autant en avoir le cœur net.

Alors, écrivez-moi vite !

À très bientôt

Hubert

Tu t'en doutes à présent, elle ne répondit pas non plus. Mais tant pis, j'étais lancé et plus rien ne pouvait m'arrêter. Je lui ai fait parvenir 4 messages supplémentaires, en vain.

J'étais désespéré !

Finalement, résigné, je lui ai adressé ce nouveau mail :

Honorine,

J'attendais un mot de votre part. Mais hélas, rien !

Je n'en peux plus de ce silence ! C'est ma dernière tentative pour vous convaincre de me répondre. Ce sentiment d'être ignoré me pèse beaucoup.

De plus, je sens bien que je vous importune. C'est pourquoi si je n'ai pas de vos nouvelles, je vais sauter de mon balcon ce soir même. Ainsi, je n'attendrai plus inutilement, et vous serez débarrassée de moi.

Pourtant, j'aurais tant aimé faire votre connaissance.

Adieu donc !

Hubert

PS Qui va s'occuper de mon chat à présent ?

Chère Honorine

C'est encore moi ! Je suis vraiment en dessous de tout !

J'ai bien enjambé mon balcon pour mettre fin à mes jours et ainsi disparaître de votre vie. J'avais simplement oublié que j'habite un rez-de-jardin ! Je m'en sors avec une grosse bosse et quelques contusions.

Sachez que je suis vraiment navré de vous importuner avec mes histoires, mais rassurez-vous ! j'ai déjà en tête le scénario de la solution finale. Oui ! Je me suis souvenu d'une nouvelle de William Irish que j'ai relu il y a peu et dans laquelle une femme et son amant décident d'éliminer le mari et la belle mère par une méthode assez ingénieuse je dois le dire. Le gaz !

La voilà l'idée géniale !

D'ailleurs, j'ai déjà mis en place tous les éléments pour que le succès soit complet.

J'ai verrouillé toutes les portes, décroché le téléphone, calfeutré toutes les fenêtres et le système de ventilation. Tout est prêt.

J'ai même ouvert le four et tourné la manette de gaz à fond !

Je commence d'ailleurs à ressentir quelques étourdissements et lorsque j'aurai terminé ce mail je m'allongerai sur mon lit et n'aurai plus qu'à laisser s'accomplir ma destinée.

C'est trop beau ! Je n'ose y croire ! Vous rendez-vous compte que dans quelques heures je ne serai plus qu'un lointain souvenir pour vous ?

Non ! Ne me remerciez pas. Je vous dois bien ça ! Après tout ce que je vous ai fait endurer avec mes messages et mon insistance ! Vous méritez bien cette délivrance. Adieu pour de bon cette fois !

Hubert, qui pense finalement que la mort a aussi de bons côtés. Mais lesquels ?

PS En sautant de mon balcon, j'ai oublié de fermer la fenêtre et mon chat en a profité pour s'échapper et disparaître dans la nature. Qui sait où il peut bien être maintenant ?

Très Chère !

Quel étonnement a dû être le vôtre en ouvrant votre boîte mail aujourd'hui ! Encore des nouvelles de moi ! C'est que la malchance est vraiment de mon côté ! Lorsque je me suis réveillé ce matin, j'ai eu du mal à en croire mes yeux ! J'ai tout de suite reconnu ma chambre et la tapisserie violette (il faudra d'ailleurs que je me décide à la repeindre. Je pensais à un beige avec quelques bandes de marron foncé. Qu'en dites-vous ?). Eh oui ! J'étais bien vivant, je respirais, et pas d'odeur de gaz dans la pièce. J'ai couru à la cuisine et en lisant la notice de mon four je me suis aperçu dès les premières lignes de mon erreur : « Merci pour l'achat de notre nouveau micro-onde DUFORT » ! Tout est à recommencer ! Il va falloir que je trouve une autre idée. Je vous promets d'y réfléchir intensément et de vous tenir au courant.

Courage ! Je vais y arriver.

Hub.

PS Mon chat est revenu. Il a réussi à se faufiler dans le couloir de l'immeuble et je l'ai retrouvé derrière ma porte d'entrée en train de miauler à tue-tête.

Mon Amie

Eurêka ! En fouillant dans ma cave, j'ai retrouvé un vieux pistolet qui a appartenu à mon arrière-grand-père. Je viens de finir de le nettoyer et je vais de ce pas mettre un terme à votre calvaire en me tirant une balle dans la tête.

Cette fois, c'est la bonne ! Je suis tellement heureux de disparaître de votre vie une fois pour toutes.

Adieu, et encore pardon !

HUBERT

PS1 vous me manquez déjà, cher Ange !

PS2 j'ai rédigé un mot pour que mon chat soit livré chez mon neveu, qui saura en prendre bien soin, j'en suis certain.

PS3 : comme j'ai oublié ce que je voulais dire dans ce PS3, n'en tenez pas compte.

Chère Hono !

Je reviens de loin !

Au moment de presser la détente, le téléphone a sonné et m'a fait sursauter. Le coup est parti dans les airs. L'ennui, c'est que la balle a ricoché sur le lampadaire en aluminium du salon pour finalement aller se loger sur mon pied droit, juste au-dessus du gros orteil. Inutile de dire que j'ai hurlé de douleur. Heureusement, ma voisine est accourue et a appelé les secours.

C'est donc de ma chambre d'hôpital que je vous écris ces quelques mots, en cachette, car je suis sous haute surveillance. Il faut avouer que l'infirmière est charmante et qu'elle s'occupe très bien de moi.

Mais rassurez-vous, je ne vais pas en rester là ! J'ai mis au point un petit stratagème, lequel, je l'espère, devrait marcher à tous les coups. En effet, j'ai réussi la nuit dernière à me glisser dans la pièce où sont rangés tous les médicaments, et je me suis emparé de tout ce qui me tombait sous la main. Je vais donc attendre

cette nuit pour les avaler. Je risque de rendre l'âme dans d'atroces souffrances, mais que ne ferais-je pas pour vous ?

Voilà Honorine ! Ce sont là mes derniers mots. Bientôt, vous n'entendrez plus parler de moi.

Hubert, à quelques heures d'une mort annoncée et qui est toujours frappé par la beauté des flamants roses camarguais quand ils prennent leur envol pour aller rejoindre les cigognes d'Alsace et faire des petits avec elles.

PS : A propos ! Mon chat est resté à la maison et l'infirmière s'occupe de lui en faisant un détour le soir pour lui donner à manger. C'est vraiment gentil de sa part !

GAZETTE LOCALE, rubrique fait divers.

À l'hôpital régional cette nuit un homme a tenté de mettre fin à ses jours, mais il a été sauvé in extremis dans des circonstances assez inhabituelles.

Alors qu'elle effectuait sa ronde, une infirmière a été attirée par un bruit puis une ombre furtive au bout d'un couloir.

Arrivée près d'une chambre dont la porte était entrouverte, elle poussa celle-ci et découvrit à son grand étonnement une scène insolite. Un chat avait grimpé sur le lit d'un patient et s'était mis à lui lécher le visage en miaulant, comme pour appeler du secours. L'infirmière constata que l'homme était inconscient et comprit très vite que celui-ci avait ingurgité des médicaments à forte dose en apercevant un flacon vide qu'il tenait dans sa main. Elle entreprit alors de le faire régurgiter et lui sauva la vie. La cause de cette tentative de suicide reste un mystère. Néanmoins, un voile fut levé lorsqu'on découvrit sur la table de chevet près du lit une lettre adressée à une certaine H. et dont le PS, dans lequel il citait pêle-mêle, le Taj Mahal, les flamants roses et les grues cendrées du Kilimandjaro, restait incompréhensible.

Plus de détails dans la prochaine édition.

Chère H !

Encore sauvé, et par mon chat ! Allongé à mes côtés, sur le lit d'hôpital, il vient de dresser les oreilles, comme s'il se doutait que je suis en train de parler de lui. Je donnerais cher pour savoir qui s'est incarné dans cet animal.

Figurez-vous que les médicaments que j'ai avalés à très forte dose étaient des antidépresseurs qui m'ont mis dans un état très... cool ! Il paraît qu'on m'a retrouvé sur le toit de la maison de repos en train de chanter du Pink Floyd en suçant mon pouce. À présent, je vois des nains bleus partout et je parle en verlan anglais ! Impossible actuellement de réfléchir à un nouveau stratagème pour en finir avec ma vie.

D'ailleurs, je suis surveillé de très près.

Je vous donnerai bientôt de mes nouvelles... les plus mauvaises j'ose l'espérer.

Bien à vous

HUB

Mon cher neveu, toutes les histoires ont une fin, et celle-ci va vraiment te surprendre. Voilà une semaine à présent que je végétais sur mon lit, lorsque mon attention fut attirée par un détail. En effet, sur le côté gauche (celui du cœur !) de la blouse de l'infirmière, apparaissait une lettre.

H.

Lorsque je lui demandai quel était son prénom, elle répondit étonnée :

– Honorine !

– Ça alors ! Comme Honorine.

– Comment ça, « comme Honorine » ?

J'entrepris alors de lui raconter toute l'histoire depuis le début, elle en fut bouleversée. Elle me révéla avoir créé un compte, deux ans auparavant, sur le même site de rencontres et avait gardé son prénom comme pseudo, car il pouvait passer comme tel. Devant le nombre de mufles qui ne cessaient de la harceler, elle

avait rapidement renoncé à répondre aux sollicitations de toutes sortes et n'était pas retournée sur le net depuis un an.

En prenant connaissance de tous les messages que je lui avais envoyés, elle s'est mise à pleurer et moi je n'ai pas pu m'empêcher de la consoler.

À l'heure où je t'écris, nous sommes en voyage de noces à Tokyo.

La vie a parfois le chic pour nous surprendre au moment où l'on s'y attend le moins. Pour l'heure, je t'embrasse, mon cher neveu et promets de venir te rendre visite dès notre retour.

Affectueusement.

Sayonara

Hubert

PS Au fait, nous n'avons pas pu emmener mon chat. Pourrais-tu t'en occuper ?

La sonnerie de la porte d'entrée retentit à ce moment-là, et un miaulement anacréontique¹ chatouilla mes oreilles.

¹ Oui, ce mot n'est pas facile à placer. Mais puisque l'occasion m'était donnée avec l'écriture de cette nouvelle, je n'allais pas la laisser passer.